

The background of the entire image consists of a series of concentric, light blue circles centered on the left side, creating a ripple effect that fills the frame.

BACH
CANTATAS BWV 106, 150, 131, 12

VOX LUMINIS
LIONEL MEUNIER

α

MENU

TRACKLIST

**BACH :
QUATRE CANTATES DE JEUNESSE
PAR GILLES CANTAGREL**

FRANÇAIS / ENGLISH / DEUTSCH

TEXTES CHANTÉS



JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

GOTTES ZEIT IST DIE ALLERBESTE ZEIT 'ACTUS TRAGICUS' BWV 106

- | | | |
|---|--|------|
| 1 | I. SONATINA | 2'53 |
| 2 | II.a. CHORUS <i>GOTTES ZEIT IST DIE ALLERBESTE ZEIT</i> | 1'55 |
| 3 | II.b. ARIOSO <i>ACH, HERR, LEHRE UNS BEDENKEN</i> | 2'23 |
| 4 | II.c. ARIA <i>BESTELLE DEIN HAUS; DENN DU WIRST STERBEN</i> | 1'04 |
| 5 | II.d. CHORUS <i>ES IST DER ALTE BUND</i> | 3'49 |
| 6 | III.a. ARIA <i>IN DEINE HÄNDE BEFEHL ICH MEINEN GEIST</i> | 2'19 |
| 7 | III.b. ARIOSO & CHORALE <i>HEUTE WIRST DU MIT MIR
IM PARADIES SEIN</i> | 3'45 |
| 8 | IV. CHORUS (CHORALE) <i>GLORIE, LOB, EHR UND HERRLICHKEIT</i> | 2'59 |

ZSUZSI TÓTH SOPRANO

DANIEL ELGERSMA ALTO

PHILIPPE FROELIGER TENOR

TOMÁŠ KRÁL BASS

LIONEL MEUNIER, BENNY AGHASSI RECORDERS

MIENEKE VAN DER VELDEN, RICARDO RODRÍGUEZ MIRANDA

VIOLAS DA GAMBA

BART JACOBS ORGAN

NACH DIR, HERR, VERLANGET MICH

BWV 150

9	I. SINFONIA	1'34
10	II. CHORUS <i>NACH DIR, HERR, VERLANGET MICH</i>	3'33
11	III. ARIA <i>DOCH BIN UND BLEIBE ICH VERGNÜGT</i>	1'34
12	IV. CHORUS <i>LEITE MICH IN DEINER WAHRHEIT</i>	2'03
13	V. ARIA <i>ZEDERN MÜSSEN VON DEN WINDEN</i>	1'11
14	VI. CHORUS <i>MEINE AUGEN SEHEN STETS ZU DEM HERRN</i>	2'04
15	VII. CHORUS <i>MEINE TAGE IN DEM LEIDE</i>	3'33

ZSUZSI TÓTH, KRISTEN WITMER* SOPRANOS
DANIEL ELGERSMA*, BARNABÁS HEGYI ALTOS
ROBERT BUCKLAND*, PHILIPPE FROELIGER TENORS
TOMÁŠ KRÁL, LIONEL MEUNIER* BASSES

JACEK KURZYDLO, CECILIA BERNARDINI VIOLINS
BENNY AGHASSI BASSOON
EMILY ROBINSON CELLO
BART JACOBS ORGAN

*SOLOIST

AUS DER TIEFEN RUFEN ICH, HERR, ZU DIR

BWV 131

- | | | |
|----|---|------|
| 16 | I. CHORUS <i>AUS DER TIEFEN RUFEN ICH, HERR, ZU DIR</i> | 4'48 |
| 17 | II. ARIOSO & CHORALE <i>SO DU WILLST,
HERR, SÜNDE ZURECHNEN</i> | 4'39 |
| 18 | III. CHORUS <i>ICH HARRE DES HERRN, MEINE SEELE HARRET</i> | 3'44 |
| 19 | IV. ARIA & CHORALE <i>MEINE SEELE WARTET AUF DEN HERRN</i> | 6'04 |
| 20 | V. CHORUS <i>ISRAEL HOFFE AUF DEN HERRN</i> | 4'20 |

ZSUZSI TÓTH, KRISTEN WITMER SOPRANOS
DANIEL ELGERSMA, BARNABÁS HEGYI ALTOS
REINOUD VAN MECHELEN*, PHILIPPE FROELIGER TENORS
LIONEL MEUNIER, SEBASTIAN MYRUS* BASSES

JASU MOISIO OBOE
JACEK KURZYDLO VIOLIN
ANTINA HUGOSSON, JOHANES FRISCH VIOLAS
EMILY ROBINSON CELLO
ANAÏS RAMAGE BASSOON
BART JACOBS ORGAN

WEINEN, KLAGEN, SORGEN, ZAGEN

BWV 12

21	I. SINFONIA	2'27
22	II. CHORUS <i>WEINEN, KLAGEN, SORGEN, ZAGEN</i>	7'01
23	III. RECITATIVE <i>WIR MÜSSEN DURCH VIEL TRÜBSAL</i>	0'42
24	IV. ARIA <i>KREUZ UND KRONEN SIND VERBUNDEN</i>	6'54
25	V. ARIA <i>ICH FOLGE CHRISTO NACH</i>	2'19
26	VI. ARIA <i>SEI GETREU, ALLE PEIN</i>	
	VII. CHORALE <i>WAS GOTT TUT, DAS IST WOHLGETAN</i>	5'13

ZSUZSI TÓTH, KRISTEN WITMER SOPRANOS
DANIEL ELGERSMA*, BARNABÁS HEGYI ALTOS
REINOUD VAN MECHELEN*, PHILIPPE FROELIGER TENORS
LIONEL MEUNIER, SEBASTIAN MYRUS* BASSES

JASU MOISIO OBOE
RUDOLF LÖRINC SLIDE TRUMPET
JACEK KURZYDLO, JOHANES FRISCH VIOLIN
ANTINA HUGOSSON, NADINE HENRICHS VIOLAS
EMILY ROBINSON CELLO
ANAÏS RAMAGE BASSOON
BART JACOBS ORGAN

*SOLOIST





BACH : QUATRE CANTATES DE JEUNESSE

PAR GILLES CANTAGREL

Œuvre géniale d'un jeune homme de 22 ans, *Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit* (Le temps de Dieu est le meilleur des temps, ou *Actus Tragicus*) BWV 106 est l'une des toutes premières cantates composées par Bach, avec les cantates BWV 150 et 131, dans le droit fil de la vieille tradition germanique et l'héritage direct de Buxtehude et de Schütz. Elle ne présente pas encore de découpage à l'italienne en récitatifs et airs ; très réduit, son dispositif instrumental est lui aussi archaïsant, puisque constitué, outre du continuo, de deux flûtes à bec et deux violes de gambe seulement, instruments « anciens » généralement liés à l'évocation de la mort. Cette formation induit un climat d'intimité et de méditation, empreint de douceur, en contradiction avec le titre apocryphe d'*Actus Tragicus*. Pas de tragique ici, mais au contraire une sérénité conquise face à la mort. Bach y fait un recours important au choral : il n'en utilise pas moins de trois, pour conclure chacune des trois parties vocales de l'œuvre. Autre ancrage dans la vieille tradition, ces chorals remontent tous trois aux premiers temps de la Réforme. Le texte est un montage de divers écrits spirituels, de l'Ancien Testament principalement, et de versets de chorals. Sous une apparence hétérogène, il développe une méditation sur la mort du Christ entouré des larrons, méditation aussi, parallèle, sur notre mort personnelle, à nous, humanité de larrons. Cette méditation passe par deux phases bien marquées dans la construction du texte et de la musique. C'est d'abord l'affirmation du caractère inéluctable de la mort, pour tout le genre humain, avec la nécessité de s'y préparer ; puis la certitude non moins

grande pour le chrétien qu'avec la Rédemption, la mort n'est jamais que le temps qui mènera vers la résurrection. On passe ainsi de l'antique Loi à la nouvelle Alliance, avec au centre la vision du Christ en croix et donc du sens que prend sa mort pour l'humanité. La parole du Christ au bon larron qui constitue la clé de voûte de l'œuvre : « Aujourd'hui, tu seras avec moi au Paradis ».

Également de prime jeunesse, *Nach dir, Herr, verlangst mich* (Vers toi, Seigneur, j'aspire) BWV 150 est un chant d'espérance. Son livret paraphrase le Psaume 25, imploration des hommes dans le péril et appel au salut divin. Mais les tourments ne durent pas, et l'on ne doit pas en tenir compte, puisque la Parole de Dieu sauve les fidèles du péril, les protège et les aide constamment à vaincre le mal. Destinée principalement à un ensemble vocal, cette partition fait appel à un effectif instrumental simple mais subtilement diversifié, ainsi qu'à quatre solistes. Pour conclure, au lieu d'une strophe de choral, c'est un nouveau commentaire que le librettiste met dans la bouche de la communauté chrétienne tout entière. La tonalité dominante est celle de *si* mineur, rarement employée à cette époque, et toujours réservée à l'expression de la profonde affliction – évocation à la fois, ici, des tourments et des peines, ainsi que de l'ardente imploration, comme le soulignent entre autres les intenses mouvements chromatiques descendants de la sinfonia et du premier chœur. Quant à la chaconne finale, elle pourrait figurer la permanence du secours de Dieu et de la bénédiction du Ciel. Dans son esprit, dans sa conception d'ensemble comme dans sa réalisation sonore, et dans la nature même d'une spiritualité ardente, cette œuvre originale du jeune Bach témoigne de tout ce qu'il doit à l'héritage de Buxtehude.

Devenue justement célèbre, la cantate *Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen* (Les pleurs et les lamentations, les tourments et le découragement) BWV 12 est la deuxième de celles que Bach écrit dans l'exercice de ses nouvelles fonctions de *Konzertmeister* à la cour

de Weimar, en 1714. Après une sinfonia d'une profonde tristesse s'élève le chœur de lamentation des apôtres, à qui le Christ a annoncé son prochain départ : « Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ». C'est alors que commence l'enseignement spirituel de la cantate, avec d'abord le rappel d'un verset des Actes des Apôtres : « Il nous faut traverser bien des tribulations pour entrer dans le royaume de Dieu ». Cette chaconne sur une basse chromatique descendante, Bach en fera trente-cinq ans plus tard le bouleversant *Crucifixus* de la Messe en *si* mineur. Un premier air confié à l'alto, la voix de la souffrance, évoque les tourments de la vie terrestre que réconforte la vision du Christ en croix. L'air suivant, pour la basse, *Vox Christi*, prône l'exemple du Christ, modèle de vie. Enfin, un troisième air dévolu au ténor, voix de l'espérance, enjoint à tous de rester fidèle à l'enseignement de l'évangile, gage d'une bénédiction éternelle. Il ne reste plus qu'à chanter avec le choral final : « Ce que Dieu fait est bien fait ».

La cantate *Aus der Tiefen rufe ich, Herr, zu dir* (Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur) BWV 131 serait-elle la toute première jamais écrite par Bach, en 1707 ? On l'ignore tout autant que sa destination. Bach a 22 ans et affirme sa prodigieuse maîtrise musicale et spirituelle. Le texte est un montage à partir du Psaume 130, le *De profundis*, et de deux strophes de choral. Le thème qu'il développe, de pénitence dans l'affliction, est récurrent chez les musiciens allemands du siècle de la guerre de Trente Ans, si profondément meurtris par les désastres dont ils ont vécu la tourmente ou les séquelles. L'œuvre n'a rien d'une cantate à proprement parler, mais procède du concert spirituel. Elle est constituée de cinq parties enchaînées, selon la pratique ancienne du motet, qui interpolent deux strophes d'un vieux cantique, *Herr Jesu Christ, du höchstes Gut* (Seigneur Jésus-Christ, toi, le plus grand des biens). On peut remarquer comment, dès les débuts de sa carrière, Bach se préoccupe d'exégèse, en commentant le texte du psaume, remontant à l'Ancien

Testament, à l'aide d'un poème de choral de la Réforme. Intense prière adressée à Dieu par l'homme dans la détresse, souffrant du poids de ses fautes mais espérant dans l'attente du Seigneur, cette première cantate est un premier chef-d'œuvre.

BACH: FOUR EARLY CANTATAS

BY GILLES CANTAGREL

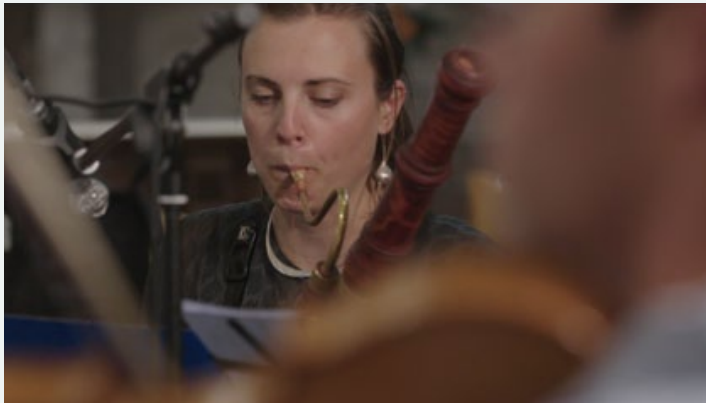
The inspired work of a young man of twenty-two, *Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit* (also known as *Actus Tragicus*) BWV 106 is one of the very first cantatas composed by Bach, along with the cantatas BWV 150 and 131, following the time-honoured German tradition and in the direct line of descent from Buxtehude and Schütz. It does not yet display an Italianate division into recitatives and arias, and its restricted instrumental forces are also archaic, since they consist, aside from the continuo, of just two recorders and two violas da gamba, 'old-fashioned' instruments generally associated with the evocation of death. This scoring results in an atmosphere of intimacy and meditation, imbued with gentleness, contradicting the apocryphal title 'Actus Tragicus'. There is no tragedy here, but on the contrary a feeling of serenity gained in the face of death. Bach makes considerable use of the chorale in this work: he utilises no fewer than three, to conclude each of the three vocal sections of the work. In another nod to the old tradition, all three of those chorales date back to the early years of the Reformation. The text is a compilation of a number of sacred fragments, mostly from the Old Testament, and chorale verses. Beneath a heterogeneous appearance, it elaborates a meditation on the death of Christ surrounded by the two thieves, as well as a parallel meditation on our own death to come, race of thieves that we are. This meditation goes through two phases, clearly signposted in the construction of the text and the music. First comes the affirmation of the ineluctable character of death for all humankind, with the need to prepare for it; then the certitude, no less great for the Christian, that, thanks to the

Redemption, death is no more than the period of time that will lead to our resurrection. Thus we move from the Old Law to the New Covenant, centred on the vision of Christ on the Cross and therefore of the meaning his death assumes for humanity. The words of Christ to the Penitent Thief constitute the keystone of the work: 'Today thou shalt be with me in Paradise.' Another product of the composer's earliest youth, *Nach dir, Herr, verlanget mich* BWV 150 is a song of hope. Its libretto paraphrases Psalm 25, an imploration of humanity in peril and an appeal for divine salvation. But the torments do not last, and one must not heed them, since the Word of God saves the faithful from danger, protects them and constantly helps them to overcome evil. Scored principally for vocal ensemble, the work calls for simple but subtly diversified instrumental forces and four vocal soloists. In conclusion, instead of a strophe from a chorale, the librettist places a further commentary in the mouths of the entire Christian community. The predominant key is B minor, rarely used at this period, and invariably reserved for the expression of profound affliction – here it evokes pains and torments on the one hand and ardent imploration on the other, as is emphasised, among other features, by the intense descending chromatic lines of the sinfonia and the first chorus. The final chaconne, for its part, may symbolise the permanence of divine succour and Heaven's blessing. In its spirit, its overall conception and its musical realisation, as well as its fervent spirituality, this original work by the young Bach attests how much he owed to the heritage of Buxtehude.

The justly famous cantata *Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen* BWV 12 is the second of those Bach wrote in the exercise of his new functions as Konzertmeister to the court of Weimar, in 1714. After a deeply sad sinfonia comes a chorus of lamentation for the apostles, to whom Christ has just announced his impending departure: 'A little while, and ye shall not see me.' At this point the spiritual message of the cantata begins, initially with a verse from the Acts

of the Apostles: 'We must through much tribulation enter the kingdom of God.' This chorus is a chaconne on a descending chromatic bass; thirty-five years later, Bach turned it into the overwhelming 'Crucifixus' of the Mass in B minor. The first aria, assigned to the alto, the voice of suffering, evokes the torments of earthly life, for which we are consoled by the vision of Christ on the Cross. The next one, for the bass, *Vox Christi*, advocates following the example of Christ, a model of how to live. Finally, a third aria – now for tenor, the voice of hope – enjoins all present to remain faithful to the teachings of the Gospel, the token of eternal blessing. There remains only to sing, with the final chorale, 'What God does, that is well done'.

Could the cantata *Aus der Tiefen rufe ich, Herr, zu dir* BWV 131 be the very first one ever written by Bach, in 1707? We do not know, nor do we know the purpose for which it was composed. Bach was then twenty-two years old and ready to assert his prodigious musical and spiritual mastery. The text is a compilation made from Psalm 130, the *De profundis*, and two chorale verses. The theme it develops, that of penitence in affliction, is a recurrent one with the German composers of the century of the Thirty Years War, so deeply wounded by the disasters they had lived through or their consequences which they saw around them. The work is strictly speaking not a cantata, but falls into the category of the sacred concerto. It consists of five linked sections, following the venerable practice of the motet, which interpolate two strophes of an old hymn, *Herr Jesu Christ, du höchstes Gut* (Lord Jesus Christ, O supreme good). It is noticeable how, right from the start of his career, Bach is concerned with exegesis, commenting on the text of the psalm, going back to the Old Testament with the aid of a chorale poem of the Reformation. An intense prayer addressed to God by distressed humanity, weighed down by the burden of its sins but hoping as it waits for the Lord, this first cantata is his first masterpiece.



BACH: VIER FRÜHE KANTATEN

VON GILLES CANTAGREL

Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit BWV 106 ist das geniale Werk eines Zweiundzwanzigjährigen und eine der allerersten von Bach komponierten Kantaten, die er gemeinsam mit den Kantaten BWV 150 und 131 der alten deutschen Tradition getreu und in direkter Nachfolge von Buxtehude und Schütz schrieb. Sie weist noch keine Unterteilung nach italienischer Art in Rezitative und Arien auf. Die sehr beschränkte Instrumentalbesetzung ist ebenfalls archaisierend, da sie abgesehen vom Continuo nur aus zwei Blockflöten und zwei Gamben besteht, also aus „alten“ Instrumenten, die im Allgemeinen in Zusammenhang mit dem Thema des Todes verwendet werden. Diese Besetzung führt zu einer intimen, meditativen Stimmung voll Sanftmut, die im Widerspruch zum apokryphen Titel *Actus Tragicus* steht. Hier findet sich keine Tragik, sondern im Gegenteil Gelassenheit dem Tod gegenüber. Bach greift in diesem Werk oft auf den Choral zurück: Er verwendet nicht weniger als drei, um jeden der drei vokalen Teile des Werkes abzuschließen. Eine zusätzliche Verankerung in der alten Tradition ist die Tatsache, dass alle diese drei Choräle auf die erste Zeit der Reformation zurückgehen. Der Text ist eine Montage verschiedener, hauptsächlich aus dem Alten Testament stammender geistlicher Schriften und Choralverse. Scheinbar heterogen entwickelt er eine Meditation über den Tod Christi, der von den Schächern umgeben ist, meditiert parallel dazu aber auch über unseren persönlichen Tod, da wir einer Menschheit von Schächern angehören. Diese Meditation geht durch zwei in der textlichen wie musikalischen Konstruktion deutlich

gekennzeichnete Phasen. Die erste besteht auf der Unausweichlichkeit des Todes für das gesamte Menschengeschlecht und der Notwendigkeit, sich auf ihn vorzubereiten. Darauf folgt die nicht weniger starke Gewissheit des Christen, dass der Tod durch die Erlösung nur ein Übergang zur Auferstehung ist. So wird der alte vom neuen Bund abgelöst, wobei die Schilderung Christi am Kreuz im Zentrum steht und somit der Sinn, den der Tod für die Menschheit erhält. Die Worte Christi zum guten Schächer bilden den Angelpunkt des Werkes: „Heute wirst du mit mir im Paradies sein“.

Das ebenfalls sehr frühe Werk *Nach dir, Herr, verlanget mich* BWV 150 steht im Zeichen der Hoffnung. Sein Text, der den Psalm 25 paraphrasiert, ist ein Flehen der Menschen in Not um das göttliche Heil. Doch die Qualen halten nicht an, ja man soll nicht auf sie achten, da das Wort Gottes die Gläubigen aus der Gefahr rettet, sie schützt und ihnen täglich hilft, das Böse zu überwinden. Die Kantate ist vor allem für ein Vokalensemble geschrieben, erfordert aber auch ein einfaches, aber subtil facettenreiches Instrumentalensemble sowie vier Solisten. Zum Abschluss legt der Textdichter der christlichen Gemeinde anstatt einer Choralstrophe einen neuen Kommentar in den Mund. Die vorherrschende Tonart ist das damals selten verwendete h-Moll, das immer dem Ausdruck tiefer Betrübniß vorbehalten war – hier sowohl einer Schilderung der Qualen und Leiden als auch einem innigen Flehen, was unter anderem von der Intensität der absteigenden chromatischen Figuren der Sinfonia und des ersten Chors hervorgehoben wird. Die abschließende Chaconne könnte die ständige Hilfe Gottes und seines himmlischen Segens darstellen. In seinem Geist, seinem Gesamtkonzept wie in seiner musikalischen Ausführung und im Sinn einer glühenden Spiritualität zeugt dieses originelle Werk von allem, was der junge Bach Buxtehude zu verdanken hat.

Die mit Recht berühmt gewordene Kantate *Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen* BWV 12 ist die zweite, die Bach 1714 in Ausübung seiner neuen Funktionen als Konzertmeister am Hof von Weimar schreibt. Nach einer tieftraurigen Sinfonia beginnt der Klagechor der Apostel, denen Christus mitgeteilt hat, dass er bald von ihnen scheiden werde: „Noch kurze Zeit und ihr werdet mich nicht mehr sehen“. Dann beginnt die geistliche Lehre der Kantate, u.zw. zunächst mit dem Zitat eines Verses aus der Apostelgeschichte: „Wir müssen durch viel Trübsal in das Reich Gottes eingehen“. Aus dieser Chaconne über einem absteigenden chromatischen Bass machte Bach fünfunddreißig Jahre später das erschütternde *Crucifixus* der h-Moll-Messe. Eine erste Arie ist für Alt geschrieben, die Stimme des Leidens, und schildert die Qualen des irdischen Lebens, das im Anblick Christi am Kreuz Trost findet. Die folgende Bassarie – *Vox Christi* – preist das Beispiel Christi als Modell des Lebens. Eine dritte Arie ist schließlich für den Tenor bestimmt, die Stimme der Hoffnung. Sie fordert alle auf, der Lehre des Evangeliums als Garantie eines ewigen Segens treu zu bleiben. Danach ist nur noch der Schlusschor zu singen: „Was Gott tut, das ist wohlgetan“.

Ist die 1707 geschriebene Kantate *Aus der Tiefen rufe ich, Herr, zu dir* BWV 131 die erste je von Bach komponierte? Man weiß das ebenso wenig, wie man ihre Bestimmung kennt. Bach ist 22 Jahre alt und beweist darin seine ungeheure musikalische und spirituelle Meisterschaft. Der Text ist eine Montage ausgehend vom Psalm 130, dem *De profundis*, und zwei Choralstrophen. Das darin behandelte Thema der kummervollen Reue ist bei den deutschen Musikern im Jahrhundert des Dreißigjährigen Krieges häufig, da sie von den Katastrophen zutiefst gezeichnet sind, deren Unruhen oder Auswirkungen sie erlebten. Das Werk entspricht nicht einer eigentlichen Kantate, sondern leitet sich vom geistlichen Konzert ab. Gemäß der alten Praxis der Motette besteht es aus fünf aneinandergereihten

Teilen, zwischen die zwei Strophen eines alten Liedes, *Herr Jesu Christ, du höchstes Gut*, eingefügt werden. Dabei ist zu beobachten, wie sehr sich Bach von Beginn seiner Karriere an mit der Exegese beschäftigt, indem er hier den Text des Psalms, der auf das Alte Testament zurückgeht, mit Hilfe eines Choralgedichts aus der Reformationszeit kommentiert. Dieses inständige Gebet, das der unter der Last seiner Sünden leidende Mensch in seiner Not an Gott richtet, auf den er hoffnungsvoll wartet, bildet die erste Kantate und gleichzeitig ein erstes Meisterwerk Bachs.

GOTTES ZEIT IST DIE ALLERBESTE ZEIT
'ACTUS TRAGICUS'
BWV 106

2. CHORUS
'GOTTES ZEIT IST DIE ALLERBESTE ZEIT'
ACTS 17:28

Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit.
In ihm leben, weben und sind wir,
solange er will.
In ihm sterben wir zur rechten Zeit, wenn er will.

3. ARIOSO
'ACH, HERR, LEHRE UNS BEDENKEN'
PSALM 90:12

Ach, Herr, lehre uns bedenken,
dass wir sterben müssen,
auf dass wir klug werden.

**4. ARIA 'BESTELLE DEIN HAUS;
DENN DU WIRST STERBEN'**
ISAIAH 38:1

Bestelle dein Haus;
denn du wirst sterben
und nicht lebendig bleiben.

5. CHORUS
'ES IST DER ALTE BUND'
ECCLESIASTICUS 14:18 & REVELATION 22:20

Es ist der alte Bund:
Mensch, du musst sterben!
Ja, komm, Herr Jesu, komm!

**6. ARIA 'IN DEINE HÄNDE
BEFEHL ICH MEINEN GEIST'**
PSALM 31:6

In deine Hände befehl ich meinen Geist;
du hast mich erlöst,
Herr, du getreuer Gott.

Le temps fixé par Dieu est de tous le meilleur.
En lui nous vivons, agissons, existons,
aussi longtemps qu'il le veut.
En lui nous mourons à l'heure juste, quand il le veut.

God's own time is the very best of times.
In Him we live, and move, and have our being,
as long as He wills it.
In Him shall we die at the right time, if He wills.

Ah, Seigneur, apprends-nous à penser,
Que nous devons mourir,
Afin que nous devenions sages.

Ah, Lord, teach us to number our days,
that we may apply our hearts unto wisdom.

Mets bon ordre en ta maison ;
Car ton lot est de mourir,
Et non de demeurer en vie.

Set thy house in order:
for thou shalt die,
and not live.

Telle est l'ancienne alliance :
Homme, tu dois mourir !
Oui, viens, Seigneur Jésus, viens !

This is the ancient law:
man, thou must perish!
Even so, come, Lord Jesus!

Entre tes mains je remets mon esprit ;
Tu m'as racheté,
Seigneur, ô Dieu de fidélité.

Into Thine hand I commit my spirit;
Thou hast redeemed me,
O Lord God of truth.

7. ARIOSO & CHORALE
'HEUTE WIRST DU MIT MIR
IM PARADIES SEIN'

LUKE 23:43 & MARTIN LUTHER

Heute wirst du mit mir im Paradies sein.
Mit Fried und Freud ich fahr dahin
In Gottes Willen,
Getrost ist mir mein Herz und Sinn,
Sanft und stille.
Wie Gott mir verheißen hat:
Der Tod ist mein Schlaf geworden.

8. CHORUS (CHORALE)
'GLORIE, LOB, EHR UND HERRLICHKEIT'

ADAM REUSNER

Glorie, Lob, Ehr und Herrlichkeit
Sei dir, Gott Vater und Sohn bereit,
Dem heiligen Geist mit Namen!
Die göttlich Kraft
Mach uns sieghaft
Durch Jesum Christum, Amen.

NACH DIR, HERR,
VERLANGET MICH
BWV 150

10. CHORUS
'NACH DIR, HERR, VERLANGET MICH'

PSALM 25:1-2

Nach dir, Herr, verlanget mich.
Mein Gott, ich hoffe auf dich.
Lass mich nicht zuschanden werden,
dass sich meine Feinde nicht freuen über mich.

11. ARIA
'DOCH BIN UND BLEIBE ICH VERGNÜGT'

PSALM 25:5

Doch bin und bleibe ich vergnügt,
Obgleich hier zeitlich toben
Kreuz, Sturm und andre Proben,
Tod, Höll und was sich fügt.
Ob Unfall schlägt den treuen Knecht,
Recht ist und bleibet ewig Recht.

Aujourd'hui tu seras avec moi au Paradis.
Je m'en vais dans la paix et la joie,
Selon la volonté de Dieu ;
Mon cœur et mon esprit sont pleins de confiance,
Ils sont paisibles et sereins.
Comme Dieu me l'a promis :
La mort est devenue mon sommeil.

Today shalt Thou be with me in paradise.
In peace and joy I now depart
According to God's will,
I am consoled in heart and mind,
Calm and quiet.
As God has promised me:
Death has become my sleep.

Gloire, louange, honneur et majesté
À toi, Dieu, qui est le Père et le Fils,
Au Saint Esprit que nous invoquons par ton nom !
Que la force divine
Nous rende victorieux
Par Jésus-Christ, Amen !

Glory, laud, praise and majesty
To Thee, God, Father and Son be given,
The Holy Ghost with these names!
May divine strength
Make us triumph
Through Jesus Christ, Amen.

Après toi, Seigneur, je soupire.
Mon Dieu, j'espère en toi.
Ne m'abandonne pas au désarroi,
Afin que mes ennemis ne se rient pas de moi.

Unto thee, O Lord, do I lift up my soul.
O my God, I trust in thee.
Let me not be ashamed,
let not mine enemies triumph over me.

Pourtant je suis comblé et le demeure,
Bien qu'ici-bas avec fureur s'abattent
Tourments, tempêtes, épreuves de toutes sortes,
Mort, enfer, et tout leur cortège.
Si le malheur frappe le serviteur fidèle,
Cela est juste, et le demeure à tout jamais.

Yet I am and shall remain content,
Though cross, storm and other trials
Might rage here on earth,
Death, hell, and what must be.
Though mishap strike Thy faithful servant,
Right is and remains ever right.

12. CHORUS
'LEITE MICH IN DEINER WAHRHEIT'
PSALM 25:15

Leite mich in deiner Wahrheit und lehre mich;
denn du bist der Gott,
der mir hilft, täglich harre ich dein.

13. ARIA
'ZEDERN MÜSSEN VON DEN WINDEN'
ANONYMOUS

Zedern müssen von den Winden
Oft viel Ungemach empfinden,
Oftmals werden sie verkehrt.
Rat und Tat auf Gott gestellet,
Achtet nicht, was widerbellet,
Denn sein Wort ganz anders lehrt.

14. CHORUS 'MEINE AUGEN SEHEN
STETS ZU DEM HERRN'
ANONYMOUS

Meine Augen sehen stets zu dem Herrn;
denn er wird meinen Fuß aus dem Netze ziehen.

15. CHORUS
'MEINE TAGE IN DEM LEIDE'
ANONYMOUS

Meine Tage in dem Leide
Endet Gott dennoch zur Freude;
Christen auf den Dornenwegen
Führen Himmels Kraft und Segen.
Bleibet Gott mein treuer Schutz,
Achte ich nicht Menschentrutz,
Christus, der uns steht zur Seiten,
Hilft mir täglich sieghaft streiten.

Conduis-moi dans ta vérité et instruis-moi ;
Car tu es le Dieu qui me porte secours,
En qui, toujours, je mets mon espérance.

Lead me in thy truth, and teach me:
for thou art the god of my salvation;
on thee do I wait all the day.

Les cèdres devant la tempête
Souvent subissent bien des maux,
Et souvent ils sont renversés.
Place en Dieu seul tes pensées et tes actes,
Ne fais point cas de ceux qui grondent contre toi,
Car sa parole nous enseigne tout autre chose.

Cedars must before the tempest
Often suffer much stress and torment,
And often are uprooted.
Entrust to God both thought and deed,
Do not heed what howls against you,
For His word teaches us quite otherwise.

Mes yeux vers le Seigneur sont constamment fixés ;
Il tirera mon pied des rets qui l'emprisonnent.

Mine eyes are ever toward the Lord;
for he shall pluck my feet out of the net.

Mes jours, passés dans la souffrance,
Par le Seigneur finiront dans la joie ;
La force et la bénédiction célestes
Guideront le Chrétien sur les chemins d'épines.
Si Dieu pour moi demeure un sûr refuge,
Je ne crains pas les hommes et leurs coups.
Jésus-Christ, qui toujours se tient à nos côtés,
Chaque jour m'aide à sortir victorieux du combat.

All my days of suffering
Are ended by God in gladness;
Christians on the thorny paths
Are led by heaven's power and blessing.
If God remains my faithful jewel,
I shall ignore human affliction;
Christ, who stands by us,
Helps me daily win the battle.
That is why I let Him prevail.

**AUS DER TIEFEN RUFE ICH,
HERR, ZU DIR**
BWV 131

16. CHORUS
'AUS DER TIEFEN RUFE ICH, HERR, ZU DIR'
PSALM 130

Aus der Tiefen rufe ich, Herr, zu dir.
Herr, höre meine Stimme, lass deine Ohren merken auf
die Stimme meines Flehens!

17. ARIOSO & CHORALE
'SO DU WILLST, HERR, SÜNDE ZURECHNEN'
BARTHOLOMÄUS RINGWALDT

So du willst, Herr, Sünde zurechnen, Herr, wer wird
bestehen?
Erbarm dich mein in solcher Last,
Nimm sie aus meinem Herzen,
Dieweil du sie gebüßet hast
Am Holz mit Todesschmerzen,
Denn bei dir ist die Vergebung, dass man dich fürchte.
Auf dass ich nicht mit großem Weh
In meinen Sünden untergeh,
Noch ewiglich verzage.

**18. CHORUS 'ICH HARRE DES HERRN,
MEINE SEELE HARRET'**
PSALM 130

Ich harre des Herrn, meine Seele harret,
und ich hoffe auf sein Wort.

Du fond de l'abîme, je crie vers toi, Seigneur.
Seigneur, écoute ma voix, prête une oreille attentive
au cri de ma prière !

Out of the depths I cry unto Thee,
O Lord. Lord, hear my voice: let Thine ears be attentive
to the voice of my supplications!

Si tu voulais, Seigneur, tenir le compte de nos fautes,
Seigneur, qui pourrait subsister ?
Prends pitié de moi, qu'un tel fardeau accable,
Ôte-le de mon cœur,
Puisque tu en as payé le prix
Sur la Croix, dans les affres de l'agonie,
Car en toi est le pardon, de sorte que l'on te craigne,
Afin qu'en si grande détresse
Je ne m'abîme point dans mes péchés
Ni ne désespère à jamais.

If Thou, Lord, shouldest mark iniquities, O Lord, who
shall stand?
Have mercy on me in such torment,
Remove it from my heart,
For Thou hast atoned for it
With pains of death upon the cross,
For there is forgiveness with Thee, that Thou mayest
be feared.
So that I might not with grievous woe
Perish in my sins,
Or despair for evermore.

J'espère dans le Seigneur, mon âme espère en lui,
et je mets mon espoir dans sa parole.

I wait for the Lord, my soul doth wait,
and in His word do I hope.

19. ARIA & CHORALE
'MEINE SEELE WARTET AUF DEN HERRN'
BARTHOLOMÄUS RINGWALDT

Meine Seele wartet auf den Herrn
von einer Morgenwache bis zu der andern.
Und weil ich denn in meinem Sinn,
Wie ich zuvor geklaget,
Auch ein betübter Sünder bin,
Den sein Gewissen naget,
Und wollte gern im Blute dein
Von Sünden abgewaschen sein
Wie David und Manasse.

20. CHORUS
'ISRAEL HOFFE AUF DEN HERRN'
PSALM 130

Israel hoffe auf den Herrn;
denn bei dem Herrn ist die Gnade
und viel Erlösung bei ihm.
Und er wird Israel erlösen aus allen seinen Sünden.

**WEINEN, KLAGEN,
SORGEN, ZAGEN**
BWV 12

22. CHORUS
'WEINEN, KLAGEN, SORGEN, ZAGEN'
SALOMO FRANCK?

Weinen, Klagen,
Sorgen, Zagen,
Angst und Not
Sind der Christen Tränenbrot,
Die das Zeichen Jesu tragen.

Mon âme est dans l'attente du Seigneur
d'une veille matinale à l'autre veille,
Parce que je suis, dans mon âme,
Ainsi que je l'ai déploré,
Un pécheur affligé
Que sa conscience ronge,
Et que je voudrais dans ton sang
Être lavé de toutes mes fautes,
Comme David et Manassé.

My soul waiteth for the Lord
more than they that watch for the morning.
Because I in my heart,
As I have lamented,
Am also a troubled sinner,
Gnawed at by his conscience,
And would gladly in Thy blood
Be washed clean of sin,
Like David and Manasseh.

Israël, mets ton espoir dans le Seigneur,
Car dans le Seigneur est la grâce,
En lui le plein salut.
Et il rachètera Israël de tous ses péchés.

Let Israel hope in the Lord:
for with the Lord there is mercy,
and with Him is plenteous redemption.
And He shall redeem Israel from all her iniquities.

Pleurs et gémissements,
Tourments et craintes,
Alarmes et détresse,
Sont des Chrétiens le pain de larmes,
Qui portent le signe de Jésus.

Weeping, wailing,
Fretting, fearing,
Anxiety and distress
Are the tearful bread of Christians
Who bear the sign of Jesus.

23. RECITATIVE
'WIR MÜSSEN DURCH VIEL TRÜBSAL'
ACTS 14:22

Wir müssen durch viel Trübsal
in das Reich Gottes eingehen.

24. ARIA
'KREUZ UND KRONEN SIND VERBUNDEN'
SALOMO FRANCK?

Kreuz und Krone sind verbunden,
Kampf und Kleinod sind vereint.
Christen haben alle Stunden
Ihre Qual und ihren Feind,
Doch ihr Trost sind Christi Wunden.

25. ARIA
'ICH FOLGE CHRISTO NACH'
SALOMO FRANCK?

Ich folge Christo nach,
Von ihm will ich nicht lassen
Im Wohl und Ungemach,
Im Leben und Erblassen.
Ich küsse Christi Schmach,
Ich will sein Kreuz umfassen.
Ich folge Christo nach,
Von ihm will ich nicht lassen.

Nous devons passer par bien des adversités
pour entrer dans le Royaume de Dieu.

We must through much tribulation
enter into the kingdom of God.

Croix et couronne sont unies,
Combat, trophée l'un à l'autre liés.
Les Chrétiens à toute heure subissent
Leur lot de peines et leurs ennemis,
Mais dans les plaies du Christ est leur consolation.

Cross and crown are bound together,
Conflict and jewel are united.
Christians have at every hour
Their torment and their foe,
But Christ's wounds are their comfort.

Je marche sur les pas du Christ
Et ne veux jamais le quitter,
Dans la joie ou l'adversité,
Dans la vie ou dans le trépas.
Du Christ je baise les outrages,
Et je veux étreindre sa croix.
Je marche sur les pas du Christ
Et ne veux jamais le quitter.

I shall follow after Christ,
I shall not abandon Him
In well-being or hardship,
In life or at the hour of death.
I kiss Christ's humiliation,
I shall embrace His cross.
I shall follow after Christ,
I shall not abandon Him.

26. ARIA
'SEI GETREU, ALLE PEIN'
SALOMO FRANCK?

Sei getreu, alle Pein
Wird doch nur ein Kleines sein.
Nach dem Regen
Blüht der Segen,
Alles Wetter geht vorbei.
Sei getreu, sei getreu!

CHORALE
'WAS GOTT TUT, DAS IST WOHLGETAN'
SAMUEL RODIGAST

Was Gott tut, das ist wohlgetan
Dabei will ich verbleiben,
Es mag mich auf die rauhe Bahn
Not, Tod und Elend treiben,
So wird Gott mich
Ganz väterlich
In seinen Armen halten:
Drum laß ich ihn nur walten.

Sois confiant, toutes tes peines
Ne seront que peu de chose.
Après la pluie
Fleurit la bénédiction,
Toutes les tempêtes s'apaisent.
Sois confiant, sois confiant !

Be steadfast, all affliction
Will be but a trifle.
After rain
Blessings will bloom
And all storms pass over.
Be steadfast, be steadfast!

Ce que Dieu fait est bien fait,
Je veux m'en tenir à ses lois ;
Que misère, mort et détresse
M'assaillent sur la rude voie,
Je sais que Dieu
Entre ses bras
Tel un Père me tiendra :
Aussi je m'en remets à ses commandements.

What God doth, is well done,
To this I shall be constant,
Though I be cast onto the rough road
By affliction, death and misery,
God shall hold me
Just like a father
In His arms:
That is why I let Him prevail.



RECORDED FROM 13 TO 15 APRIL & 22 TO 24 JULY 2016 AT ONZE LIEVE VROUW
EN SINT-LEODEGARIUSKERK, BORNEM (BELGIUM)

ALINE BLONDIAU RECORDING PRODUCER, EDITING & MASTERING

CHARLES JOHNSTON ENGLISH TRANSLATION

SILVIA BERUTTI-RONELT GERMAN TRANSLATION

RICHARD STOKES ENGLISH TRANSLATION (SUNG TEXTS)

MICHEL CHASTEAU FRENCH TRANSLATION (SUNG TEXTS)

VALÉRIE LAGARDE & GÉRALDINE CHAZEL DESIGN & ARTWORK

GAULTIER DURHIN INSIDE PHOTOS

LUK BASTIEANS PHOTO (P. 36)

COVER PHOTO © MIKAEL LAFONTAN / SEIGNETTELAFONTAN.COM

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

WWW.VOXLUMINIS.COM

ALPHA 258 © ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2016

© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2016

